

BILAN DE LA SAISON NOVILLE-SUR-MEHAIGNEO



► Kaisen a changé de statut en cette fin de saison, avec sa sélection pour le Championnat du Monde, où il a été très en vue. © PHOTO NEWS

# OLIVIER KAISEN: "J'ai montré MA VALEUR"

► Le Namurois a terminé la saison en boulet de canon et a pris du galon

► Dans l'esprit du grand public, Olivier Kaisen a changé de statut en cette fin de saison, avec sa sélection pour le Championnat du Monde, où il a été très en vue avec une belle offensive pour durcir la course un peu après la mi-course mais aussi avec sa 5<sup>e</sup> place au Tour de Pékin.

"Je ne sais pas trop si le grand public me voit autrement, car je suis beaucoup parti depuis le mois de juillet", répond le grand Namurois d'Omega Pharma-Lotto.

"Mais c'est vrai que j'ai remarqué qu'au sein de ma propre équipe, on s'est rendu compte de ma valeur après le Tour d'Espagne, où j'accompagnais souvent les grimpeurs dans les étapes difficiles, pour rester aux côtés de Jurgen Van den Broeck le plus longtemps possible. Et puis il y a eu cette sélection pour le Mondial. Je reconnais qu'être repris parmi les neuf Belges pour un Championnat du Monde, c'est quand même quelque chose ! Et je pense avoir prouvé que je méritais ma place, même si celle-ci a été un peu critiquée par certains en Flandres. J'ai montré ma valeur."

AVANT DE POURSUIVRE sur sa belle lancée et d'aller chercher la cinquième place au classement général du Tour de Pékin. "Mon meilleur résultat dans une des épreuves du World Tour", poursuit Olivier Kaisen, qui a usé de ses qualités de rouleur en terminant 7<sup>e</sup> du prologue.

"L'équipe ne m'avait pas demandé de résultat particulier, elle se reposait plus sur Van den Broeck, mais ce chrono me convenait bien", poursuit celui qui a fait mieux que VDB, tout comme lors du long contre-la-montre du Tour d'Espagne, où il s'était classé 26<sup>e</sup>, loin devant son leader.

J. Gil.

"C'était un exercice particulier au Tour de Pékin, car il se disputait sur un vélo normal (NdlR: les vélos de chrono Canyon, l'équipementier de l'équipe, ont été quelque peu critiqués par les coureurs cette saison). Il y avait aussi beaucoup de vent et de nombreuses lignes droites, ce que j'apprécie. J'étais content et un peu étonné de mon temps. Comme j'étais parti assez tôt, je m'attendais à voir mon classement reculer au fil des arrivées de coureurs meilleurs que moi dans ce domaine, mais il y en a eu très peu qui m'ont remonté."

Lors des quatre étapes en ligne qui ont suivi en Chine, il est parvenu à remonter de la 7<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> place du classement général. De quoi récolter 50 points World Tour, très importants pour sa future équipe Lotto-Ridley (afin de l'aider à bien décrocher la précieuse licence World Tour).

"On était très fiers de figurer au sein de la meilleure formation du monde !"

S'ILS N'ONT FINALEMENT pas été utiles à Omega Pharma-Lotto pour remporter le classement World Tour par équipe (les points des cinq meilleurs coureurs de chaque formation sont pris en compte et Kaisen est le 6<sup>e</sup> homme du team belge, derrière Gilbert avec 718 points, Greipel 132, Van den Broeck 125, Roelandts 66 et Vandendert 58, ce capital récompense la saison de Kaisen.

"Je suis satisfait de ma fin d'année, j'ai fait beaucoup de sacrifices pour être bien sur le Tour d'Espagne et je suis parvenu à conserver ma forme par la suite", termine le longiligne Namurois.

"Dans l'équipe, on était très fier de terminer en tête de ce classement, de figurer au sein de la meilleure formation du monde ! C'est exceptionnel et cela n'arrivera pas chaque année ! Si Philippe Gilbert y est logiquement pour beaucoup, cette victoire n'est pas le fruit que de ceux qui ont marqué des points, car il y a des gars qui n'en ont pas, mais qui ont été très précieux pour l'équipe avec leur travail tout au long de l'année."

Soit les coéquipiers, rôle dans lequel se plaît Olivier Kaisen, qui, à 28 ans, a pris du galon.

Julien Gillebert

## L'appel du Tour de France

NAMUR Réserve cette année pour le Tour de France, Olivier Kaisen a hâte de découvrir la grand-messe de juillet. À 28 ans, le coureur de Noville-sur-Mehaigne, près d'Eghezée, est un coureur typique des courses par étapes, lui qui a bouclé huit épreuves de trois semaines (trois Tours d'Italie et cinq d'Espagne) en autant de participations. "J'ai toujours dit que comme coureur pro, il faut au moins faire une fois le Tour de France dans sa carrière et je ne change pas d'avis", explique-t-il. "J'ai donc très envie d'y être. Cette

année, c'était dur, avec trois leaders (VDB, Greipel et Gilbert) dans l'équipe. Mais l'an prochain, j'espère y être, même si on en est encore loin. Mais je pense avoir prouvé sur le dernier Tour d'Espagne que je pouvais être utile à Jurgen Van den Broeck sur un grand Tour. Mais l'équipe sait que je peux aussi travailler pour André Greipel dans les épreuves de plaine. Cela me paraît jouable en 2012 et ce serait particulier de partir de Wallonie (NdlR: et de passer par Namur, sa région)."

J. Gil.

## "L'équipe Lotto, c'est un beau et solide projet"

NAMUR Les futurs coureurs de l'équipe Lotto-Ridley se sont rassemblés la semaine passée dans les usines du fabricant de cycles, afin de prendre les mesures de leurs vélos. Olivier Kaisen n'en faisait pas partie. Il était en Australie, pour le Herald Sun Tour, qu'il a terminé à la 15<sup>e</sup> place. "J'ai donc raté ce premier rendez-vous, mais je sais que l'équipe Lotto-Ridley est un beau et solide projet", raconte Olivier Kaisen, qui est parti cette semaine en vacances à Tenerife, avec sa compagne, Ludvine Henrion. "Ce sera

dans les grandes lignes la même structure que l'équipe de cette année. À la différence majeure que Gilbert ne sera plus là. C'était un grand leader, dans les courses mais aussi en dehors. Ce sera différent. On saura rouler sans lui. Et nous avons d'autres leaders, avec Van den Broeck, Greipel, Vandendert, Roelandts. Il y a aussi de bonnes arrivées, comme Greg Henderson ou Lars Bak, l'équipe sera assez complète, sauf peut-être sur le terrain des courses flamandaises, que devra occuper Roelandts."

J. Gil.

INTERVIEW MARSEILLE



► Yoris Grandjean se sait à l'aube d'une saison décisive pour son avenir. © PHOTO NEWS

# "Tout se décidera EN 2012"

► La carrière de Yoris Grandjean est suspendue à une éventuelle qualification olympique

► Yoris Grandjean a passé quelques jours en Belgique, la semaine passée, afin d'honorer un rendez-vous avec Liège Natation, histoire aussi de passer un peu de temps en famille.

Début octobre, le Liégeois, qui s'est recasé au Cercle des Nageurs de Marseille après quatre saisons à Antibes, avait déjà effectué un aller-retour chez nous afin de défendre, en compagnie du directeur technique Philippe Midrez et de son entraîneur belge André Henveaux, son contrat d'élite sportive à la Communauté française. "Je ne peux pas dire que cela s'est bien passé", avoue-t-il. "Les critères sportifs que l'on m'avait fixés n'ont pas été remplis, c'est vrai, mais j'ai invoqué des circonstances atténuantes, notamment la toxoplasmose qui m'a laissé sans énergie pendant plusieurs mois. Et puis, comme plus rien n'allait à Antibes, j'ai dû tout changer, j'évoque dans un nouvel environnement."

Et Yoris Grandjean d'ajouter: "Quand on voit que le relais 4x100m libre, dont

j'étais la rampe de lancement, a été disqualifié pour une marge infime lors des Championnats du Monde de Shanghai cet été, alors que la 9<sup>e</sup> place, à quatre dixièmes de la finale, était acquise, on se dit qu'il y a un beau projet sur plusieurs années à mettre en place, à l'instar de ce que l'on fait pour le 4x400m en athlétisme. Quelques jeunes nageurs sont en train d'éclorre, c'est le moment de se lancer..."

L'INTÉRESSÉ RECONNAÎT toutefois qu'il n'a pas du tout répondu à l'attente au plan individuel. "Bien sûr, je n'ai pas performé mais, à quelques mois des JO, ce serait un peu, disons, bizarre de ne plus être soutenu alors que toute la politique sportive dans notre pays est basée sur cet événement", poursuit le Liégeois de 22 ans, qui a déjà pris les devants au cas où son contrat ne devrait pas être reconduit - l'hypothèse la plus probable - par le ministre André Antoine. "La société Elect-Râ, qui sponsorise aussi le club de Liège Natation, est prête à m'aider au besoin, pendant les cinq mois qui me seront nécessaires pour décrocher ma qualification olympique, ce qui, je l'espère, se produira lors des Championnats d'Europe d'Anvers au mois de mai. Si j'y parviens, j'espère alors convaincre l'Adeps de m'aider à nouveau..."

Et dans le cas contraire, dira-t-il adieu à la compétition? "Il est évident que tout se décidera en 2012, en fonction d'une participation aux Jeux. En cas d'échec, il s'agira de se poser les bonnes questions. J'aurai le temps de réfléchir à mon avenir. Reprendre des études, suivre des formations: rien n'est exclu mais je ne me déciderai pas à la hâte."

Laurent Monbailou

## 22.11 et 48.82: mission impossible?

MARSEILLE Pour se qualifier individuellement pour les JO, Yoris Grandjean va devoir réussir 22.11 sur 50 m ou, sur 100 m, 48.82, un chrono qui constitue son record personnel établi à Pékin en combinaison. On cerne mieux l'ampleur de sa tâche et l'intérêt pour lui de figurer parmi les quatre nageurs belges les plus rapides sur les deux longueurs de bassin au moment où la sélection du relais 4x100m sera établie. Du moins si l'équipe se qualifie...

L.M.

# UN STAGE COMMANDO en guise de team-building

► Les membres du CN Marseille (Lacourt, Bousquet, Manaudou, Gilot...) ont adoré

► Depuis début septembre, c'est un nouveau départ qu'a pris Yoris Grandjean à Marseille. Qui dit nouveau club, dit aussi nouvelle approche et nouvelles méthodes d'entraînement. Et celles de Romain Barnier n'ont, semble-t-il, rien à voir avec celles de Denis Auguin. "Ici, aucune journée ne ressemble à une autre", explique Yoris Grandjean. "On ne laisse

pas la routine s'installer. Depuis peu, on travaille l'aspect aquatique, le foncier, à raison de 60 km par semaine. Mais les sept premières semaines ont été consacrées à la construction d'un physique. Il faut d'abord être athlétique! nous répète-t-on souvent."

Depuis la reprise, les membres du Cercle des Nageurs de

Marseille ont goûté à diverses activités de team-building, la plus récente étant l'ascension à vélo du Mont Ventoux ce week-end. Mais c'est surtout le stage à Lorient, sur la base des fusiliers marins et commandos, qui a marqué les esprits.

"C'était super enrichissant!" reprend notre compatriote. "Vivre une semaine avec les militaires nous a permis de découvrir un autre milieu, avec ses propres codes, où il faut développer d'autres réflexes. Cela peut paraître bizarre pour des nageurs mais cette expérience cadre bien avec la philosophie du club. La cohésion du

groupe joue un grand rôle au CNM et ce stage l'a renforcée."

S'il a aimé le parcours du combattant, la nuit passée sur une île, les descentes en rappel, le tunnel sous-marin ou les sorties en mer, Yoris Grandjean a souffert lors des marches, avec son sac de 35 kg sur les épaules. Mais le voilà parfaitement intégré au collectif marseillais dont font partie Laure Manaudou, Frédéric Bousquet, Camille Lacourt et Fabien Gilot. "J'ai reçu un très bon accueil, ce sont des gens qui sont restés très accessibles", affirme Yoris.

L.M.



► En bateau avec Camille Lacourt ou aux côtés de Laure Manaudou, l'une des stars du CNM, Yoris Grandjean a parfait son intégration lors du stage à Lorient. © MARINE NATIONALE/ARRIBARD

